

**Mot du Professeur, le Père Salim Daccache s.j.,
Recteur de l'Université Saint-Joseph,
lors de la cérémonie de la remise des diplômes des étudiants des facultés célébrant leur
centenaire,
En présence de Son Excellence le Président de la République, le général Michel Sleiman,
Le samedi 20 juillet 2013**

Votre excellence, M. le Président, le général Michel Sleiman,

Nous sommes honorés et ravis de vous souhaiter la bienvenue, d'avoir répondu à notre invitation et d'être parmi nous et avec nous dans ce Campus, le Campus des sciences médicales qui fête le centenaire de sa fondation, ayant été construit en 1913. Nous sommes également ravis que vous présidiez aujourd'hui la célébration de la remise des diplômes aux étudiants de la Faculté de médecine dans ses 130 ans, aux étudiants de la Faculté de droit et des sciences politiques et à ceux de la Faculté d'ingénierie, dans la célébration de leur centenaire. Nous apprécions beaucoup ce geste généreux de votre part, alors que vous avez eu la générosité le 18 avril, de présider la célébration de la Faculté de droit et voici que vous exprimez aujourd'hui votre affection envers cette université qui s'est consacrée au service du Liban, nation et État, et nous constatons dans votre généreuse personne l'homme d'État qui reconnaît le rôle des institutions culturelles et académiques dans la construction de la nation et de la personnalité de l'individu et du citoyen, et dans la construction d'un système de capital humain efficace et capable dont le Liban a fait une caractéristique de son existence, de son identité et de sa mission depuis la fin du XIX^e siècle et jusqu'aujourd'hui. Nous voyons dans votre présence, M. le Président, un hommage à l'élan de l'éducation qui continue à œuvrer sans interruption, et en dépit des guerres, au service de la cause libanaise, et c'est un hommage à la mission nationale, sociale et spirituelle que nos établissements d'enseignement ont portée et portent toujours, ces établissements qui sont d'un grand apport bénéfique et public et qui n'ont d'autres soucis que celui de

rendre un service éducatif prouvant à leurs institutions et à leur environnement qu'ils sont dignes de porter l'attribut national.

Excellences, chers responsables,

Chers étudiants diplômés de la Faculté de médecine célébrant ses 130 ans,

Chers étudiants diplômés de la Faculté de droit et de sciences politiques, chers diplômés de la Faculté d'ingénierie célébrant leur centenaire,

Mesdames et Messieurs,

Quand nous relisons l'histoire de l'université et de nos facultés, nous revenons à notre riche patrimoine et à sa mémoire portant en abondance des centaines de bons et nombreux noms et figures ayant accompli des réalisations connues et ignorées. Ce sont les figures qui ont consolidé les fondations, ont enseigné selon les règles de la qualité et de l'excellence, ont reconstruit maintes fois et n'ont pas subi les malheurs et les difficultés, mais ont voulu que le Liban de la science et de la culture garde sa fierté. Toutes ces figures de jésuites et de laïques, libanais, français et d'autres nationalités, ont fondé et refondé parce qu'ils ont cru en ce pays, depuis 100 ans et plus, et ont vu dans son avenir, un avenir merveilleux et prospère, et ce fut ainsi. Où est donc notre foi en ce pays et son destin par rapport à celle des anciens fondateurs qui ont traversé les continents parce qu'ils ont cru en nous et en notre capacité à contribuer à la civilisation, celle des valeurs spirituelles et humaines ? Ainsi, la moindre des choses aujourd'hui, est que nous soyons aussi croyants en cette patrie et en ce pays, que l'espérance en l'avenir prometteur soit un chemin pour nous et que l'engagement quotidien à travers l'amour de la science et de la promotion de l'homme soit un objectif qu'il ne faut pas oublier.

Chers étudiants,

Je tiens à vous confier, quand vous quitterez cette maison que vous avez rendu la vôtre et qui va continuer à être la vôtre, trois mots :

1. L'histoire de notre université ne se mesure pas en années, mais par la valeur de chacun d'entre vous et par ce qu'il a acquis de connaissances, de moralité, d'amour et de confiance en soi et aux autres. La valeur de l'université jésuite réside dans la volonté de ses diplômés, aujourd'hui comme hier, dans un passé récent et un passé lointain, de servir leur société au sein de la nation ou des sociétés dans lesquelles ils vont résider et travailler. La valeur des cent trente ans et les trois centenaires, un centenaire pour le droit, un pour l'ingénierie, et un pour ce campus, la valeur de ces années, nous la voyons rayonnante dans la capacité des diplômés qui vont transmettre, partout dans le monde, la mission de l'université dans le droit, la liberté, la compétence et le service. Que signifie de dire aujourd'hui, avec le regretté Pape Jean-Paul II, que le Liban est plus grand qu'une nation, il est un message de liberté et de pluralisme, si l'université n'est pas convaincue de ce discours, et si elle ne le rend pratiquement pas son slogan, présent dans ses programmes et ses parcours ? Que signifie la répétition de ce slogan si vous ne vous êtes pas exercés, vous diplômés, à ce message et l'aient porté, comme les anciens diplômés des années précédentes, une flamme d'espoir et d'espérance pour votre peuple et les peuples de cette région ? Car l'enseignement supérieur de qualité est celui qui vous a donné, comme il a donné aux générations précédentes, une puissance de résistance spirituelle et culturelle et une vision positive. Ainsi, le diplômé universitaire devient une levure de changement et de reconstruction de la société libanaise.

2. Notre mémoire et nos souvenirs vous révèlent, chers amis et chers étudiants diplômés, et c'est mon second mot adressé à vous, bien-aimés, que vous ne pouvez pas réunir en même temps la gloire et la

diligence. Car les anciens parmi des pères jésuites, des professeurs laïcs ainsi que des étudiants diplômés honorables nous apprennent la diligence individuelle et collective, la patience dans l'amour de la science et de la recherche scientifique et l'acquisition de connaissances et ils nous apprennent aussi qu'il n'y a pas de succès réel et de source de bonheur et de joie que grâce à la diligence, la recherche continue et la découverte des trésors de la créativité et de l'innovation à l'intérieur de nous-mêmes. Malheureusement, le monde d'aujourd'hui tend, ainsi que notre société libanaise, à réaliser le succès rapide qui ignore des valeurs fondamentales telles que l'honnêteté et l'engagement moral dans les rapports avec autrui et l'intégrité des relations humaines, afin d'atteindre des fins utilitaires égoïstes. Car la diligence et le travail sérieux, acharné et tenace, édifieraient une personne unique, aimable et sérieuse, dotée de qualités positives de leadership. Donnez donc à cette diligence et à votre future carrière professionnelle une dose de force d'amour, et sachez que la profession ne signifie pas seulement l'argent ou le prestige social, et la profession pratiquée sans amour et compassion et sans respect de la dignité humaine devient dépourvue d'humanité et mène au harcèlement, à l'autoritarisme, aux conflits et donc à la tristesse intérieure et le malheur.

Chers étudiants diplômés, médecins, juristes et ingénieurs,

3. Dans cette université, en tant qu'institution éducative, le temps a montré que le statut d'étudiant est à l'opposé de l'image du consommateur qui acquiert des connaissances comme s'il s'agissait d'un simple achat de produits. Nous avons toujours vu en nos étudiants, dans les temps anciens et modernes, l'homme qui apprend la liberté et la responsabilité, et cherche la perfection dans la compréhension, la sagesse, le discernement, et l'incidence dans les jugements et les opinions. Nous avons vu en vous des individus qui peuvent devenir des citoyens s'acquittant de vos devoirs et revendiquant vos droits. Nous

avons constaté en vous des étudiants voulant pratiquer la vertu de la démocratie et le bon choix en dépit des pressions extérieures, politiques ou confessionnelles, des étudiants qui veulent défendre avec ceux qui sont plus âgés que vous la citoyenneté, la formule libanaise, la libanité des Libanais et les valeurs libanaises humanitaires, sociales, et spirituelles, comme le respect du sacré et de l'autre et le ralliement autour de Dieu Un, Unique, aimant, pardonnant et fidèle dans son amour, nous enseignant le pardon et la réconciliation, le dialogue, la tolérance, le respect mutuel et la dignité humaine.

Bien-aimés,

4. N'oubliez pas que le médecin obtient un diplôme pour prendre soin des malades et l'avocat pour défendre, protéger et maintenir les droits de l'homme et l'ingénieur pour construire et édifier la ville.

Hier, le souci des premiers diplômés de notre université pour une centaine d'années consistait à organiser la ville et la nation d'une façon moderne à différents niveaux, et ils ont remarquablement réussi. Bien-aimés, je vous pose aujourd'hui la question suivante : Et vous, quel est votre souci ? Quelle est votre détermination et sur les traces de qui marchez-vous ? Chers étudiants diplômés, il est inévitable pour vous de rester sur la voie de la «médecine» et l'école française de médecine et «le droit de Huvelin», cette faculté héritière de l'école de Beyrouth, la mère des lois du troisième siècle de notre ère, et l'ESIB, c'est-à-dire la Faculté d'ingénierie, et ceux qui sont éloignés et proches d'elle témoignent de ses réalisations et de l'expérience de ses ingénieurs. Continuez, chers nouveaux anciens, le cheminement des anciens avec de nouveaux regards et des méthodes modernes, mais avec le cœur, l'intellect et la détermination elle-même, soyez les diplômés aimant leur mère rationnelle et émotionnelle, de qui ils se sont désaltérés et nourris du lait de sa science et de sa sagesse, car votre université, dans ce qu'elle représente, est un des éléments de base, aujourd'hui et demain, de

l'identité de chacun d'entre vous, car l'appartenance à elle et à la communauté des diplômés est un acte de résistance pour la survie, l'unité et la construction durable.

Félicitations de l'esprit et du cœur à vous et à vos parents qui vous entourent fiers et heureux, aux responsables académiques, aux professeurs qui récoltent aujourd'hui avec vous ce que vous avez semé dans vos bonnes âmes, de la science, de la méthodologie et des graines de la direction et de l'amour. Aujourd'hui, vous avez à tenir votre promesse qui consiste à ce que vous soyez conservateurs des valeurs de l'université jésuite et de l'esprit des trois centenaires, pour le Liban, petite nation ayant un grand cœur dans son amour, le Liban, message de libertés, de justice et de foi.

Votre Excellence,

Votre présence parmi nous et avec nous, lors de la cérémonie de remise des diplômes aux étudiants de nos facultés à l'occasion de leur centenaire, est l'expression d'un grand intérêt que vous avez de tout temps accordé aux jeunes du Liban, les dirigeants de demain, elle est un acte de foi en leurs énergies créatives, dans leur rôle crucial dans l'élaboration d'un avenir prospère pour notre pays, et dans leur capacité à lutter contre la corruption et à construire l'État de droit et des institutions, sur les bases de la coexistence, des principes de la démocratie, de la justice, du développement équilibré, de l'équité des chances et de l'égalité.

Ainsi, permettez-moi, au nom de ces jeunes, au nom de leurs parents, et au nom de la famille de l'Université Saint-Joseph, d'exprimer à Votre Excellence nos remerciements chaleureux d'avoir soutenu les aspirations des jeunes et leurs espoirs. Nous apprécions, dans ce contexte, votre souci de promouvoir les valeurs d'ouverture, de dialogue, d'harmonie, de collaboration, et de rejet des lésions de l'isolationnisme, de l'intolérance et de la discrimination. Nous savons que notre patrie

passé par des moments délicats et difficiles, mais nous comptons sur votre sagesse et votre courage pour atteindre la sécurité. Nous espérons que vous allez y réussir, en coopération avec les différentes autorités et les gens de bonne volonté, pour permettre au pays de faire face aux risques et défis et sortir de la tempête, riche de sa diversité et son unité, souverain, libre, généreux.

Vive Votre Excellence,

Vive les centenaires, vive l'Université Saint-Joseph et vive le Liban.